

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 314-318

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__314_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.
VARIÉTÉS.

1. — *Les Permis de chasse.*

Aux termes de la loi du 3 mai 1844, la délivrance d'un permis de chasse donne lieu au paiement de deux droits, l'un au profit de l'État, l'autre au profit de la commune. Ce second droit a toujours été de 10 fr. Le droit perçu au profit de l'État, fixé à 15 fr. par la loi du 3 mai 1844, avait été doublé par celle du 23 août 1871 ; la loi du 20 décembre 1872 l'a ramené à 15 fr. et celle du 2 juin 1875 y a ajouté 2 décimes, ce qui en porte la quotité actuelle à 18 fr.

Cela posé, voici quelles ont été depuis 1876, année depuis laquelle le droit n'a pas varié, le nombre des formules délivrées et le montant des droits perçus.

Nombre et produit des formules annuellement délivrées.

ANNÉES	NOMBRE des formules	PRODUIT TOTAL		
		revenant à l'État.	revenant à la commune.	Total.
		Fr.	Fr.	Fr.
1876.	341,588	6,147,584	3,415,880	9,563,464
1877.	344,790	6,206,220	3,447,900	9,654,120
1878.	342,333	6,161,994	3,423,330	9,585,324
1879.	346,787	6,242,166	3,467,870	9,710,036
1880.	338,923	6,100,614	3,389,230	9,489,844
1881.	356,000	6,408,000	3,560,000	9,968,000
1882.	372,825	6,710,850	3,728,250	10,439,100
1883.	390,437	7,027,866	3,904,370	10,932,236
1884.	404,353	7,281,954	4,045,530	11,327,484
1885.	400,151	7,202,718	4,001,510	11,204,228
1886.	391,056	7,039,008	3,910,560	10,949,568
1887.	378,131	6,806,358	3,781,710	10,587,668
1888.	371,754	6,291,572	3,717,540	10,009,112
1889.	348,195	6,267,500	3,481,950	9,749,450

A ces renseignements qui semblent indiquer un certain ralentissement dans le goût de la chasse à partir de l'année 1884, où il a atteint son maximum, le *Bulletin de statistique* du ministère des finances (1), auquel nous les avons empruntés, ajoute quelques données sur le prix de location des chasses en 1890, comparé à celui de la terre en culture. Ces observations soigneusement recueillies par un des membres les plus distingués de la Société de statistique de Paris, M. de Swarte, trésorier-payeur général de Melun, ont porté sur 9 départements ; on les a résumées dans le tableau suivant :

(1) *Bulletin des Finances*, numéro d'août 1890

Prix de location des terrains de chasse et des terrains de culture.

DÉPARTEMENTS.	SURFACE totale des chasses.	LOCATION DE LA CHASSE.		LOCATION (terrain de culture).		
		Prix total.	Prix moyen de l'hectare.	Prix total.	Prix moyen de l'hectare.	
	Hectares.	Fr.	Fr. c.	Fr.	Fr. c.	
Orne	12,083	15,818	1,31	489,161	40,48	40
Ardennes. . . .	144,579	133,747	0,92	4,399,335	30,43	30
Somme	23,083	58,206	2,52	1,027,546	44,51	20
Marne.	39,966	90,865	2,27	780,914	19,56	10
Oise.	12,837	41,208	3,21	627,329	48,87	15
Côte-d'Or	104,555	170,134	1,63	1,298,231	12,42	10
Nord	12,269	59,511	4,84	1,517,852	123,71	30
Seine-et-Oise. . .	46,977	437,944	9,32	2,753,282	58,18	6
Seine-et-Marne . .	43,818	460,329	10,51	2,608,792	58,19	6
Totaux et moyennes.	440,167	1,467,762	3,33	15,502,442	35,22	10

D'après ces chiffres d'ensemble, portant sur toutes les natures de terrain : plaine, bois et superficies partiellement boisées, le prix moyen de l'hectare loué pour la chasse, est environ le dixième du prix de location pour la culture, mais il est facile de voir que cette proportion varie considérablement suivant les départements.

Le prix moyen de location des chasses est d'ailleurs très différent suivant qu'il s'agit de la chasse en plaine ou de la chasse au bois, c'est ce qu'indiquent les chiffres ci-après :

Prix moyen de l'hectare loué pour la chasse.

DÉPARTEMENTS.	En plaine.	Au bois.	Terrains mixtes.	PRIX DE LOCATION des terrains en culture.		
				Plaine.	Bois.	Entier.
	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.
Orne	0,54	1,67	1,64	61,75	21,83	45,81
Ardennes	0,86	1,32	0,73	30,88	15,20	44,06
Somme	0,94	9,00	2,04	42,36	54,09	43,28
Marne	1,45	3,30	4,84	15,14	30,27	21,10
Oise.	1,91	8,22	5,24	54,27	29,55	38,69
Côte-d'Or	2,69	1,10	3,12	14,08	11,81	13,93
Nord	4,65	»	5,51	129,17	»	34,20
Seine-et-Oise . . .	7,83	14,30	8,41	71,30	40,46	48,96
Seine-et-Marne . .	8,70	18,61	9,80	72,76	41,25	52,45

Ce tableau est curieux, car il montre que le prix de location en culture comparé à celui de la chasse en plaine, qui n'est que 8 fois plus élevé dans Seine-et-Marne, l'est 114 fois plus dans l'Orne. C'est dans la Côte-d'Or que la différence est à son maximum.

T. L.

2. — Les Tramways de Paris et de la banlieue.

Dans son numéro de juin 1890, le *Bulletin de statistique* du ministère des travaux publics publie un tableau très intéressant sur les tramways de Paris et de sa banlieue.

Les lignes de tramways étaient, en 1888, au nombre de 41, s'étendant sur un réseau total de 259 kilomètres, dont 170 intra et 89 extra-muros. Ils ont transporté dans l'année 130,906,650 voyageurs, et réalisé une recette brute de 21,500,000 fr., soit 83,218 fr. par kilomètre.

Il nous a paru curieux de rechercher quelles sont dans la nomenclature des tramways, les bonnes et les mauvaises lignes. La liste ci-après, dans laquelle les lignes sont classées d'après leurs recettes journalières par voiture, nous paraît répondre à la question que nous venons de nous poser :

Lignes de tramways classés d'après la recette journalière d'une voiture.

	fr. c.		fr. c.
1. Cimetière St-Ouen-Bastille. . .	201,08	22. Saint-Denis-Rue Lafayette . .	109,17
2. Montrouge-Gare de l'Est. . .	169,21	23. Louvre-Sèvres	108,92
3. La Villette-Étoile.	153,41	24. Courbevoie-Madeleine . . .	106,45
4. Bastille-Quai d'Orsay	150,89	25. Vitry-Square Cluny	103,87
5. Courbevoie-Étoile	149,20	26. Vincennes-Ville-Évrard . .	103,11
6. Étoile-Montparnasse	148,87	27. Pantin-Place de la Républiq.	102,55
7. La Chapelle-Square Monge. . .	146,17	28. Levallois-Perret-Madeleine .	101,44
8. Louvre-Cours de Vincennes . .	145,74	29. Saint-Denis-Boulevard Hauss-	
9. Montparnasse-Bastille	140,69	mann	94,80
10. Gare de Lyon-Place de l'Alma .	133,10	30. Charenton-Bastille	94,57
11. Fontenay - aux - Roses - Saint-		31. Clamart-Saint-Germain-des-	
Germain-des-Prés	130,41	Prés	95,35
12. La Villette-Trocadéro	129,79	32. Auteuil-Boulogne.	88,55
13. Louvre-Vincennes	124,79	33. Montreuil-Place de la Nation.	84,70
14. Louvre-Passy	123,88	34. Ivry-Square Cluny.	84,29
15. La Villette-Place de la Nation.	123,54	35. Place Walhubert-Place de	
16. La Muette-Rue Taitbout. . .	120,90	la Nation	67,97
17. Aubervilliers-Place de la Ré-		36. Vanves-Avenue d'Antin . .	64,99
publique.	117,00	37. Villejuif-Place Walhubert. .	61,68
18. Louvre-Saint-Cloud.	114,98	38. Suresnes-Courbevoie	54,75
19. Louvre-Charenton	113,09	39. Charenton-Auteuil	54,34
20. Gennevilliers-Boulevard Hauss-		40. Boulogne-Billancourt . . .	24,33
mann	113,26	41. Saint-Ouen-Landy.	3,84
21. Neuilly-Madeleine	111,00		

La ligne qui a transporté le plus de voyageurs est celle de Montrouge, gare de l'Est: 11,506,815, laquelle est suivie presque immédiatement par celle du cimetière Saint-Ouen à la Bastille: 9,821,853. La ligne de Saint-Ouen-Landy, n'en a transporté que 18,803. Il est vrai qu'elle n'a que 540 mètres de parcours.

3. — *La Production minérale dans la Grande-Bretagne.*

La production totale de charbons de mines du Royaume-Uni a été, pour 1887, de 162,119,812 tonnes, représentant une valeur de 989 millions de francs et, pour 1886, de 157,518,482 tonnes d'une valeur de 965 millions.

En 1887, le total des personnes employées au service intérieur ou extérieur des mines a été de 568,026, dont 5,725 femmes travaillant au jour. Le nombre des accidents a été de 881 et le nombre des morts de 1,051. Il y a, comparativement à l'année précédente, une augmentation de 12 accidents et de 33 morts. La proportion des accidents se trouve de 1 pour 644 personnes employées aux mines, et celle des morts, de 1.85 p. 1,000. Cette dernière proportion est légèrement plus élevée que pour 1886, mais elle est inférieure à la moyenne des treize années précédentes.

Le nombre total des personnes employées au service intérieur ou extérieur des mines régies par le *Coal Mines Regulation Act* a été de 526,277, dont 4,183 femmes travaillant au jour. Il y a eu 830 accidents et 995 morts ; le nombre des accidents est supérieur de 23 et celui des morts de 42 aux chiffres correspondants de 1886. Il y a eu 1 accident pour 634 personnes et 1 mort pour 529. Ces proportions sont moindres que celles de la moyenne des dix années de 1874 à 1883, où l'on trouve respectivement 587 et 446.

Sans compter la terre réfractaire, on trouve que la quantité des matières minérales extraites dans les différents districts a été de 173,049,795 tonnes, dont, comme on l'a vu plus haut, 162,119,812 tonnes de charbon et 7,569,918 tonnes de minerai de fer ; il y a une augmentation de 4,601,330 tonnes pour le charbon et une diminution de 1,282,730 tonnes pour le minerai.

Si on rapporte le nombre des accidents et des morts à la production, on trouve en 1887, 1 accident pour 208,494 tonnes extraites de matières minérales et 1 mort pour 173,919, tandis que pour 1886, les chiffres correspondants étaient 210,665 et 178,391.

Le nombre total des personnes employées à l'extérieur ou à l'intérieur des mines régies par le *Metalliferous Mines Regulation Act* a été de 41,749, dont 1,542 femmes travaillant au dehors. Il y a eu 51 accidents et 96 morts, soit 11 accidents et 9 morts de moins que l'année précédente. Cela donne une proportion de 1 accident sur 818 et une mort sur 745 personnes. Les chiffres correspondants, pour la moyenne des dix années de 1874 à 1883, étaient de 668 et 607.

(D'après les *Mémoires de la Société des Ingénieurs civils.*)

4. — *Le Commerce réciproque de la France et de l'Italie.*

Le tableau général du commerce de la France avec les pays étrangers et ses propres colonies vient de paraître. Cela nous donne l'occasion de chercher à nous rendre compte des résultats produits depuis trois ans par la quasi-rupture commerciale que, pour leur malheur, des circonstances politiques récentes ont amenée entre les deux pays.

Sans autre commentaire, voici les résultats officiels :

Valeurs actuelles exprimées en francs.

		1887	1889	DIMINUTION absolue.	DIMINUTION p. 100.
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Importations d'Italie en France.	Objets d'alimentation. .	163,069,633	31,891,307	131,178,326	80.4
	Matières nécessaires à				
	l'industrie	123,214,436	89,464,750	33,749,686	27.4
	Objets fabriqués.	21,425,447	12,247,859	9,177,588	42.9
		307,709,516	133,603,916	174,105,600	56.6
Exportations de France en Italie.	Objets d'alimentation. .	13,759,043	9,895,972	3,863,471	28.2
	Matières nécessaires à				
	l'industrie	90,024,149	88,320,058	1,704,091	1.9
	Objets fabriqués.	88,349,653	45,565,460	42,784,193	18.5
		192,132,845	143,781,490	48,351,365	25.2

Ces résultats sont désastreux, mais beaucoup moins pour nous que pour l'Italie, le déficit ayant été pour cette dernière de 57 p. 100, tandis que celui de la France n'est que de 25 p. 100.

Toutefois, nos manufactures ont dû supporter une perte considérable dans leurs envois en Italie, mais elles y ont pourvu par d'autres débouchés, l'exportation générale des produits fabriqués qui se chiffrait, en 1887, par 1,738 millions de francs, s'élevant en 1889 à 1,925 millions.

T. L.

5. — Essai statistique sur le nombre π .

Le rapport de la circonférence au diamètre a été évalué autrefois par Archimède, dans son traité de *La Mesure du cercle* à $\frac{22}{7}$: P. Mélius a établi le rapport $\frac{355}{113}$; mais aujourd'hui π est connu avec 530 décimales, d'après un long travail de Shanks, vérifié jusqu'à la 440^e décimale par Rutherford.

Il m'avait paru à propos d'examiner la suite des chiffres du nombre π , et j'ai fait divers essais tant statistiques que graphiques sans obtenir rien de marquant.

Mais je viens, accessoirement, de faire une constatation assez singulière, que chacun pourrait vérifier facilement.

D'ailleurs il ne s'agit que de la valeur de π , écrite en employant la numération à base 10 ; il est évident qu'avec une autre base de numération, la suite des chiffres est tout autre.

Mais dans notre valeur de π ordinaire, en fraction décimale, j'ai trouvé que les 10×2 premières décimales (laissant la partie entière) donnent pour somme 10² (100).

De plus, les 10 premières décimales de rang impair donnent une somme égale à celle de nos chiffres arabes 0 à 9 = (45).

Et les 10 premières décimales de rang pair donnent une somme égale à celle des nombres 1 à 10 = (55).

$$\begin{array}{r} \text{II (3), } \begin{array}{cccccccccc} 1 & 1 & 9 & 6 & 3 & 8 & 7 & 3 & 3 & 4 \\ 4 & 5 & 2 & 5 & 5 & 9 & 9 & 2 & 8 & 6 \end{array} = 45 \\ \hline \phantom{\text{II (3), }} \phantom{\begin{array}{cccccccccc} 1 & 1 & 9 & 6 & 3 & 8 & 7 & 3 & 3 & 4 \\ 4 & 5 & 2 & 5 & 5 & 9 & 9 & 2 & 8 & 6 \end{array}} = 55 \\ \hline \phantom{\text{II (3), }} \phantom{\begin{array}{cccccccccc} 1 & 1 & 9 & 6 & 3 & 8 & 7 & 3 & 3 & 4 \\ 4 & 5 & 2 & 5 & 5 & 9 & 9 & 2 & 8 & 6 \end{array}} = 100 \end{array}$$

L'existence de cette triple coïncidence est singulière peut-être, mais il est surtout remarquable, n'étant motivée par rien, qu'elle ait été enfin constatée.

Léopold Hugo.